

POURQUOI POTACHE ROUGE

Les récents événements (agression fasciste au lycée Louis-le-Grand ; nouvelles mesures répressives prises par E. Faure) reposent le problème du mouvement lycéen. Celui-ci s'est enlisé dans les profondeurs des deux premiers trimestres. Et les perspectives actuelles ne semblent guère encourageantes. Les C.A.L. ont été victimes de leur contradiction essentielle : leur rôle doit-il être celui d'une organisation de masse ou d'une avant-garde ? En outre, ils n'ont pas résolu le problème qui en découle : quelles doivent être les structures du mouvement ?

Les divergences groupusculaires -principalement au niveau des CAL parisiens- n'ont pas arrangé les choses.

A Strasbourg, le C.A.L. a vu son activité réduite au strict minimum. Il n'a pas survécu, et d'ailleurs il ne pouvait pas survivre, aux événements de mai -où il a eu tendance à n'être qu'un mouvement hétéroclite refusant absolument de se structurer- Il a tenté de revivre cette année en provoquant des A.G., auxquelles il n'a pas toujours réussi à donner un contenu politique. Ces A.G. ont échoué, car en période de reflux le C.A.L. ne peut prétendre remplir le rôle d'organisation de masse, à moins qu'il ne se limite aux revendications réformistes. Le C.A.L. retrouvera son caractère de masse en période de luttes -type mai 68.

Mais le rôle d'avant-garde qu'il nous faut tenir aujourd'hui ne peut plus passer par le C.A.L. C'est pourquoi nous appelons les lycéens qui ont entrepris la lutte révolutionnaire en mai 68 à se regrouper, afin de se livrer à un travail politique de fond : formation théorique, définition d'un programme, intervention au niveau de l'événement, extension de la lutte par la jonction avec le mouvement ouvrier.

Notre lutte est la lutte contre la participation, contre la sélection, et, après ce qui s'est passé à Paris, contre les fascistes.

Notre organe de lutte sera POTACHE ROUGE. Ce nom est significatif (Potache a été le journal des CAL strasbourgeois l'an dernier) des nouvelles formes de luttes révolutionnaires qu'il importe de mener en milieu lycéen.

LISEZ ROUGE

Journal d'action
communiste

LE LIVING THEATER

Le "living", c'est le théâtre vivant. Mais pas exactement le théâtre : pour Julian Beck et Judith Malina (qui ont créé la troupe en 1946), il n'est qu'un instrument, le moyen d'établir la communication. Et, afin qu'il ne devienne pas institution dramatique, le théâtre sera avant tout action.

Or, où être plus efficace que dans la rue ? Le théâtre est dans la rue pour Julian Beck, idée qui a provoqué une répression immédiate quand elle a été appliquée : à Avignon, quand la troupe du living a voulu abandonner le traditionnel et passif public bourgeois du Festival, et encore le 1er mai dernier à Mulhouse, lorsque spectateurs et acteurs qui voulaient continuer "Paradise now" dans la rue, se sont heurtés à un barrage de flics (ils protégeaient d'ailleurs la caserne qui se trouve en face du théâtre.)